

Introduction

L'assemblée générale de l'association aura lieu le 18 décembre prochain à 11 heures au siège de l'association. Les convocations seront adressées prochainement à tous les membres. Pour l'an prochain, nous espérons que l'association obtiendra l'autorisation d'établir officiellement son bureau au Vietnam. Cela nous permettra d'offrir une image encore plus professionnelle dans la poursuite de nos efforts au profit des plus démunis. Nous espérons que nous serons en mesure de prendre un nouveau départ avec la création de notre propre orphelinat. Dans cette perspective nous comptons sur votre soutien total. Si vous souhaitez promouvoir ce projet, contactez-moi directement et n'hésitez pas à consulter notre site web régulièrement. Notre webmaster travaille actuellement à sa nouvelle présentation.

Je vous adresse dès à présent mes vœux de bonne santé et de réussite pour l'ensemble de vos projets ainsi que pour nos projets associatifs. Bonne fêtes de fin d'année à vous et à vos familles !

Marc De Muynck

**

Orphelinats

La dernière fois nous vous avons présenté l'orphelinat Truỵền Tin. Dans ce bulletin nous présenterons Mái Ấm Minh Tâm situé dans le quartier 12 au Nord de Hồ Chí Minh Ville.

L'orphelinat Minh Tam



Je m'appelle Trần Thị Thu et je suis une religieuse de l'église bouddhiste. Je fais ce travail qui correspond à mes vœux et j'ai trouvé la paix et la joie dans ce travail. Le personnel de Minh Tam se compose de huit personnes. Tous s'occupent des enfants avec amour et ils m'assistent dans les

tâches quotidiennes. Les enfants les plus grands s'occupent des petits et ils jouent ensemble dans le bonheur. Je m'occupe de ces enfants comme une mère, comme eux sont mes propres enfants. J'essaie de leur donner une éducation pour qu'ils deviennent des personnes utiles pour la société et un modèle pour les plus petits. J'aimerais qu'ils deviennent des hommes talentueux et étudient ce qu'ils aiment apprendre. C'est mon plus grand bonheur et ma plus grande joie quand ils sont en bonne santé et quand ils reviennent de l'école en montrant leurs notes. Minh Tam a été fondé il y a presque vingt ans comme un établissement privé subsidiées par des bienfaiteurs privés. Nous sommes responsables pour nos propres ressources. L'origine du nom Minh Tam est le suivant. Minh Tam est le nom d'un petit garçon. Je l'ai recueilli comme bébé de trois jours et à l'âge de cinq mois nous avons découvert qu'il a des problèmes de retard dans le développement mental. C'était vraiment un moment difficile. J'espère que son état s'améliore dans le futur. Comme il a eu des difficultés dans sa vie nous avons choisi son nom pour appeler notre centre du même nom.



Sauf Minh Tam il y a dix huit autres enfants (filles et garçons) qui y habitent, six garçons et onze filles. Ces enfants sont des abandonnés, fruits d'unions illégales, victimes de parents séparés, des orphelins ou issus de familles les plus pauvres. Les enfants vont quitter Minh Tam à l'âge de dix huit ans. Mais pour le moment aucun enfant ne nous a quittés. J'espère que les enfants deviendront utiles pour la société et que Minh Tam s'améliore de mieux en mieux. Des bénévoles de l'association enseignent l'anglais aux enfants. C'est une tâche pas toujours facile, vu que les enfants parfois ne savent pas encore lire ou écrire le vietnamien. Pour plus de photos : <http://minh-tam-fr.blogspot.com/> et www.flickr.com/photos/marcopolo1949/sets/72157625953532327/.



"Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait." (Mère Teresa)

Thuy Lieu Vongphasouk et Sophie Guyot

Le 16 Octobre 2011, c'est avec le plus grand bonheur que l'Amicale des francophones à Hô Chí Minh Ville a organisé, pour la deuxième année consécutive, un après-midi au Cirque bleu du Vietnam. Tous les enfants, dont les enfants des centres dont s'occupe la commission sociale, étaient invités à découvrir un spectacle magique. Les enfants de l'orphelinat Minh Tam, comme les autres, ont reçu un goûter et un petit coloriage avec crayons à leur arrivée, de quoi les faire patienter le temps d'installer les 650 enfants venus ce jour-là. La musique a donné le signal du départ, tous les yeux, des petits comme des grands, se sont tournés vers la piste : équilibristes, contorsionnistes, acrobates, jongleurs, dresseur de chien se sont succédés dans un tourbillon de couleurs. Sans oublier les clowns, qui cette année, ont fait participer quelques enfants : les éclats de rire n'ont pas cessé ! Le spectacle était aussi dans la salle !

Ces précieux moments sont la récompense immédiate des efforts fournis par toute l'équipe organisatrice, et ne donne qu'une envie : recommencer l'année prochaine !



Contributions

Dons

Aussi ces derniers mois nous avons reçu des dons de plusieurs personnes. Nous leurs remercions beaucoup, car sans nos membres et ces dons nous ne pourrions pas faire ce que nous faisons au Vietnam. Si nous avons l'adresse e-mail nous remercions personnellement chacun. Mais nous les remercions aussi ici dans ce bulletin sans pouvoir mentionner tous les noms.

"YU dans YU Man Show"

Vous avez été informé de ce spectacle, mais nous aimerions partager avec vous le récit de notre volontaire et marraine Liliane Gaidot de Marseille.



Le samedi 24 septembre 2011 a eu lieu le spectacle caritatif "YU dans YU Man Show" à Marseille, France. Cette soirée a été dédiée aux enfants dans les

orphelinats et à aux petits bouts de coeur que nous parrainons. La soirée c'est très bien passée. La vedette Yu est un Vietnamien né à Marseille qui ne connaît pas son pays d'origine. Il a beaucoup fait rire et ceci pendant 1h 20 en nous présentant par exemple un Chinois, un Vietnamien et un Japonais déclarant son amour avec mimiques.... !!!



Il y avait beaucoup d'amis de l'association, ainsi que des parrains. Patrick et Francine, parrains, nous avons été très touchés car ils ont fait l'aller et retour de Voiron uniquement pour cette soirée. Evelyne, une marraine y a assisté aussi. Son, un Vietnamien, était présent pour répondre aux questions sur le Vietnam. Nathalie était une aide précieuse et bénévole jusqu'au bout de cette aventure. Jacqueline qui a fait un vide grenier pour aider les enfants et qui a parlé de l'association lors d'une soirée Pékin Express. Jeanne qui se dévoue aussi pour les plus démunis au Vietnam avec l'association AAV ici à Marseille et qui est venue nous rejoindre. Cette soirée nous a permis de nous faire connaissance et nous allons tout faire pour tous nous revoir, ravis de nous rencontrer et de nouer des liens très sympathiques et durables. Un grand merci pour Marc qui nous a fait parvenir de l'artisanat avec l'aide de Victor et Aurélien sur la France. C'était une belle aventure dans l'échange, une goutte d'eau financière pour l'association et une présentation "des enfants du dragon" en ayant répondu à diverses questions sur les actions menées au Vietnam et les enfants parrainés.

Parrain de l'association : Rémi Bauchmann

Voici un message d'un de nos parrains. Pas d'un enfant, mais de notre association. Nous le remercions beaucoup de son parrainage.

Bonjour Messieurs le Président, le Vice-Président et tous les membres "des enfants du dragon",

Je m'appelle Rémi Bauchmann, né en Région Alpes Provence Côte d'Azur à Saint-Raphaël dans le Var, région que je n'ai jamais quitté qui est pour moi le berceau même de mes liens familiaux et la source de mon inspiration artistique car je suis pianiste-compositeur de concert.

J'ai eu la chance de faire de ma passion mon métier et jusqu'à présent cela a rempli ma vie de bonheur.

Etant un enfant du pays de mon village d'où je suis né, je me suis investi dans mon métier ici et non ailleurs car j'ai besoin de temps pour composer. Mais je vais là où je suis invité en France comme à l'étranger : Paris, Londres, Tokyo et peut-être dans un futur proche une tournée en Chine.



J'ai donné différents concerts à but humanitaire et le dernier a été pour les enfants défavorisés de ma commune et j'avoue là j'ai eu le sentiment d'avoir réussi un concert et nulle part ailleurs j'avais eu un tel ressenti. C'est pour cela que j'ai décidé de mettre mon art musical au service des plus démunis là où l'injustice est présente. Je ne suis pas un magicien mais peut-être j'aurais tellement voulu l'être dans une autre vie, pouvoir changer certaines choses révoltantes et tellement injustes mais malheureusement ce n'est pas le cas. Alors je ne peux apporter qu'une goutte d'eau au milieu d'une étendue mais pour moi cette goutte d'eau est essentielle car elle donne un sens à ma vie.

Je me suis intéressé à différentes associations et eux-mêmes ont été intéressés par mes services : Lions Club, Rotary, Institut du fleuve, enfants du Mékong et secours catholique mais malheureusement les choses ne sont pas faites naturellement et moi, je n'y trouvais pas ma place. Car comme je l'ai dit à notre estimé Président dans notre entretien téléphonique avec pour certains d'entre eux un budget à deux millions d'euros je ne vois pas en quoi je serai utile car ils n'ont pas besoin de mes services.

A compter de ce jour ma compagne étant vietnamienne d'origine de Hué, mon choix s'est tout naturellement porté sur "les enfants du dragon" qui soutiennent avec cœur, sincérité et clarté les orphelinats d'Ho Chi Minh Ville avec un petit budget. C'est une petite structure composée uniquement de bénévoles dont j'admire la tâche et dans laquelle je pense trouver ma place et où j'ai un rôle à jouer en tant que parrain artistique officiel où je mets ma notoriété et mon intégrité qui est pour moi essentielle au service "des enfants du dragon". Ainsi tous les profits récoltés lors de tous mes concerts seront intégralement reversés aux orphelinats d'Ho Chi Minh Ville soutenus par votre association.

Nous nous engageons ma compagne en tant que responsable locale du Var et organisatrice de tous mes concerts et moi-même pianiste-compositeur et parrain comme me l'a autorisé le Président M. Buy de pouvoir porter vos couleurs et faire connaître au public l'association par la médiatisation des concerts organisés dans ma région et peut-être dans divers endroits de France. Le fait d'être parrain de l'association certifie mon engagement, ma crédibilité, et surtout mon honnêteté dans mon action humanitaire auprès du public, des futurs adhérents et de la SACEM dans un objectif humanitaire et désintéressé.

J'ai choisi de dédier l'œuvre "Princess of darkness" ("Princesse de la nuit") aux "enfants du dragon" en hommage au dévouement humanitaire et au travail magnifique réalisés par des bénévoles dans le but d'apporter une vie meilleure, un espoir aux orphelins et aux plus démunis d'Ho Chi Minh Ville au Vietnam. Dans le même esprit vous pourrez retrouver sur mon site le lien "des enfants du dragon" qui permettra de faire connaître votre association à un plus grand nombre de personnes et peut-être de susciter des adhésions supplémentaires.

Pour plus d'information sur Rémi Bauchmann et son lien avec l'association : www.remi-bauchmann.fr et www.lanhue.pham.pagesperso-orange.fr/#/6.

Projets à Xã Gia Canh

Visite de 2 octobre 2011

Le 2 octobre dernier un groupe de 28 personnes a visité le projet de l'association à Xã Gia Canh. Dans les autres bulletins vous avez pu voir et lire plus sur ce projet : la construction des maisons pour des gens pauvres. Mais voir les circonstances dans lesquelles vivent ces gens font réaliser que celles-ci sont souvent pires qu'on puisse s'imaginer. Nous sommes partis à 8 heures avec le bus et sommes arrivés peu après 11 heures.



"Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait." (Mère Teresa)

M. Đào Ngọc Ánh vice-président du Comité Populaire (UBND) de Xã Gia Canh nous a accueillis, même si c'était un dimanche.



Il nous a accompagnés pour voir la maison déjà construite. La deuxième est encore en construction. A cause de la pluie elle n'est pas encore été finie. M. Hiên et Mme Ka Diệp et leurs filles, la famille de la deuxième maison nous ont souhaité la bienvenue avec du thé et des biscuits.



Puis nous avons continué pour rencontrer des familles et voir d'autres maisons (ne méritant pas ce nom) qui seront remplacées par des vraies maisons. Après avoir visité trois familles nous sommes allés au restaurant pour un déjeuner vietnamien. Nous avons conclu la sortie par la visite la zone d'écotourisme d'eau bouillante et des chutes du lac Mai et nous sommes rentrés vers 21.30 heures. Un voyage intéressant mais aussi pleins de confrontations vu les circonstances dans lesquelles vivent ces gens.



Les impressions de quelques participants à cette visite :

Sylvie Tollie le Clech



La visite à Xã Gia Canh m'a beaucoup intéressée. Elle m'a permis de voir deux faces du Vietnam. Le côté touristique, avec la visite de sites magnifiques, la végétation luxuriante, les populations amicales et accueillantes. La réalité économique en visitant des familles défavorisées. Elles vivent dans des conditions très difficiles, ont peu ou pas de

moyens, des histoires parfois tragiques. Nous avons pu visiter les maisons, voir dans quelles conditions ils dorment, cuisinent, étudient... Elles nous ont parlé de leurs conditions de travail, qui sont rudes. Et malgré cela, les familles font tout ce qu'elles peuvent pour envoyer leurs enfants à l'école, tenter d'améliorer l'ordinaire, offrir un verre de thé alors qu'ils n'ont rien. Ce fut une belle leçon de vie !

Vincent Verduron



Ce passage dans le village Xã Gia Canh fut un moment très fort, rempli d'émotions. Ce fut aussi une expérience morale et je pense sincèrement que nous avons beaucoup à apprendre de ces miséreuses familles délaissées. A l'écart des "problèmes" qui entourent le monde.

Elisabeth Catel



La première impression que j'ai eue était tout d'abord la sympathie qui régnait dans le groupe. Je ne connaissais personne mais il a été très facile de s'y insérer. En arrivant dans le premier village, qui est retiré, dans la campagne, on éprouve une certaine impression de calme, de paix. Après le tumulte de Saigon, cela ressemble à un havre de paix. Mais l'envers du décor, c'est la grande pauvreté, les gens très mal logés (et même pire que cela) vivant dans des masures constituées de tôles, de bâches, débris de bois ou de carton. Malgré tout, on ne ressent pas de "laisser-aller". Les familles sont réunies, semblant faire de leur mieux pour essayer de tirer le diable par la queue. J'ai même été très surprise par l'ordre qui régnait dans l'une des maisons que nous avons visitées. Les cahiers et les livres d'école bien rangés. Un intérieur méticuleusement arrangé avec peu de choses. Toutes les familles pour des motifs différents ont besoin d'être aidées (soit parce que la mère est veuve avec ses enfants à élever, soit parce que la maison doit absolument être mise hors d'eau etc.). C'est une belle leçon de courage à laquelle nous avons assisté. Il y a beaucoup à faire, ici comme dans beaucoup de pays. La résignation ne semble cependant pas faire partie de la ligne de vie des familles auxquelles nous avons rendu visite.

La troisième maison

Nous sommes très heureux de vous annoncer que la construction de la troisième maison a commencé officiellement le 6 novembre dernier. La maison est pour une famille : M et Mme Đinh Thị Thu Huyền, leurs deux enfants, Nga et Hậu, et Mme Nguyễn Kim Hoa, la mère de Mme Huyền. Nous remercions les généreux donateurs, Anne et Tam Lê Duy, pour

que cette maison puisse être construite. Malheureusement ils n'ont pas eu y assister parce qu'ils vivent en Suisse. Nous espérons qu'ils pourront assister à la remise des clés.



La quatrième maison

Probablement en décembre la construction de la quatrième maison pourra commencer. Nous sommes très heureux de ce fait et remercions beaucoup le donateur de cette maison.

La remise des clés

La construction de la deuxième maison, financée par Marieke van der Pijl, a été finie fin octobre. Le 6 novembre dernier la 'remise' des clés a eu lieu. De nouveau M Đào Ngọc Ánh, le vice-président du Comité Populaire, ainsi que la représentante du Front de la Patrie, Mme Hoa et Mme Mai, la représentante de l'Union des Femmes ont sacrifié leur dimanche pour cette petite cérémonie. Après la cérémonie la maison a été mise à la disposition de la famille qui a pu finalement mettre leurs quelques biens dans la maison. Les autres sont allés chez Mme Mai et son mari pour le déjeuner. Vers 15 heures le petit groupe est parti avec des oranges, pomelos et mandarines du jardin de Mme Mai. Une journée impressionnante plein d'hospitalité et contrastes.



Puits et réserve d'eau

Bientôt commencera aussi le projet pour l'installation des puits et réserve d'eau à Xã Gia Canh.

Rappel

Nous voulions vous rappeler que nous nous sommes engagés de construire vingt maisons dans trois années. Si vous souhaitez financer une maison, vous pourriez nous contacter via mail contact@lesenfantsdesdragon.com.

Visite à la ferme de spiruline à Sóc Trăng



Jeff Duboc

Au Vietnam, on exprime la distance en heure, ce qui perturbe beaucoup l'amateur de sciences physiques mais qui traduit une réalité inchangée depuis la nuit des temps. Pour cette journée à la rencontre de la spiruline, nous devons nous rendre à Sóc Trăng à quelques kilomètres au sud est de Cần Thơ, la grande ville du delta du Mékong. 230 kilomètres, cinq heures si tout va bien. La voiture nous attend chez Marc. Il est 3 heures, Saigon s'éveille et le périphérique est déjà très encombré par tous les paysans qui apportent sur leur moto les légumes, fruits, herbes et salades qui vont nourrir la métropole du sud Vietnam. Ces motos sont ahurissantes, un homme tronçonneuse et un guidon qui sortent d'une masse informe. On a ainsi la moto ananas, la moto tomate, la moto herbe à chat.

Tam s'assoupit, la Toyota nous emmène par la nouvelle autoroute vers Mỹ Tho vite dépassée, il fait encore nuit, la route est paisible. Une averse et le jour se lève, le soleil apparaît, les flèches du pont de Vinh Long se dressent dans la clarté matinale. Un phở plus tard, voici le pont de Cần Thơ qui se dresse, cathédrale moderne qui permet d'apprécier le trafic sur cette autoroute fluviale qu'est le Mékong, les sampans, les péniches et les cargos. L'autoroute disparaît, la taille de la route se réduit, nous roulons depuis plus de quatre heures.

Rien ne signale que nous sommes arrivés à Sóc Trăng mais soudain Marc s'écrie c'est là. Une piste entre les arbres, une barrière en bambou. Le chauffeur cherche une autre route qu'il ne trouve pas et revient sur ses pas. Pour prendre la piste, nous devons traverser la cour d'une maison et les propriétaires ont installé leur barrière. La piste est bétonnée, pas plus large que la voiture. Sur la droite

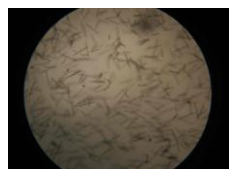
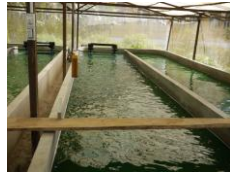


des petites maisons noyées dans les bananiers et les pample-moussiers, quelques cocotiers, des fleurs, des légumes, des poulets et sur la gauche un grand canal immobile, quelques pêcheurs et parfois le bruit sourd d'une péniche perturbe le calme matinal. Il n'est pas 9 heures et pourtant il fait déjà chaud, très chaud, l'air est chargé d'humidité.

Vu du ciel, le delta du Mékong est un immense damier aux reflets changeants avec la lumière du jour, les saisons, la croissance du riz. Tour à tour sombre ou vert, parfois métallique, parfois tendre comme le jeune riz, le delta devient au ras du sol un labyrinthe inextricable de canaux à l'eau quasi immobile. Seules quelques feuilles qui dérivent indiquent le faible mouvement de l'eau. Les bateliers

qui connaissent le dédale lacustre l'utilisent pour raccourcir les distances et échapper aux gabelous et à leurs taxes. Ici le bus scolaire est une péniche et un pont construit par l'association a permis d'éviter aux enfants un détour de douze kilomètres pour aller à l'école.

La voiture entre dans la cours de l'église du Père LM. Ant. Nguyễn Văn Đầy où se trouvent la première ferme de spiruline ainsi qu'une station de pompage et purification de l'eau. La cours est grande, fleurie et derrière l'église on aperçoit le verger. La première impression en sortant de la voiture est le calme, le silence assourdissant comme l'espace disponible, luxe incongru pour les habitants de Saigon. On sent la rivière, les fleurs de frangipaniers, la nature, une forme de liberté pour tous ceux qui vivent au cœur de la trépidante métropole du sud. Et derrière un petit bâtiment, la première ferme est là. Deux bassins couverts, de l'eau verte qui tourne au rythme de deux roues à aube, des filets pour empêcher les animaux et les insectes de souiller l'eau et sa précieuse algue, quelques outils propres pour la récolter. Dans un petit bâtiment se trouve la salle de séchage et de conditionnement.



Un microscope nous permet de rencontrer pour la première fois de la journée, les petits filaments hélicoïdaux dans leur liquide vert. Cela semble trop simple. Pour produire de la spiruline, il faut contrôler l'acidité de l'eau en permanence, sa propreté, ne pas la faire tourner trop vite pour ne pas casser l'algue, ne pas la récolter trop rapidement, ni trop lentement. Le temps de séchage est précis et se fait en machine. Une fois conditionnée sous vide, il faut la garder loin de la lumière du jour. C'est un processus minutieux qui n'autorise aucune liberté pour un produit qui est en fin de chaîne un complément alimentaire. Đép est employé à temps plein par la ferme et veille sur sa production.

Derrière se trouve la station de purification de l'eau. Lors de sa première visite, le voyageur dans le delta aura l'impression de visiter le jardin d'Eden tant la végétation est exubérante, les fruits, les légumes, le riz, l'eau et pourtant tout cela est fragile, incroyablement fragile et en grand danger. Pollué par l'activité humaine actuelle, trainant dans ses limons la dioxine larguée par les avions américains sur la piste Ho Chí Minh pendant la guerre, le cours du Mékong va profondément changer avec l'achèvement des multiples barrages en cours de construction en Chine, en Myanmar, et au Laos sur

sa partie supérieure. Cela menace en premier lieu, le Tonlé Sap, gigantesque réservoir naturelle pour l'eau et le riz au Cambodge et l'ensemble du delta vietnamien. Avec le réchauffement climatique qui provoque la montée du niveau de la mer, l'eau salée pénètre toujours plus loin dans le delta, rendant certaines terres inutilisables pour l'agriculture et menaçant de disparition la pointe de Ca Mau. Pour les habitants du delta, au jour le jour, c'est une récolte de riz de moins par an, des terres qui se réduisent et une eau potable toujours plus difficile à trouver. D'où l'importance dans une région très peuplée de fournir de l'eau propre et de traiter les eaux usées.

C'est ici que furent tournés les films "Les Enfants Du Dragon" et "Au coeur Du Mékong".

Après un café et des bananes du jardin du Père LM. Ant. Nguyễn Văn Đầy, nous enfourchons des motos, destination l'épicerie de M. Trần văn Mây, lieu de la seconde ferme, lieu de la seconde ferme. Une petite piste en béton qui longe un canal plus étroit, toujours la même végétation exubérante, un petit pont de bois. Nous arrivons à un croisement de canal, une maison à la façade en bois finement travaillé, ombragée, presque fraîche dans la torpeur environnante, un endroit étonnant de calme à peine perturbé par le bruit de quelques sampans qui filent sur l'eau du canal. Il règne ici une paix intemporelle comme une envie de s'asseoir et de laisser du temps au temps, mais le temps n'est pas à la rêverie, le morceau de bravoure de la journée nous attend. La réunion avec le Comité Populaire va commencer. L'association avait eu le permis de construire les fermes de spiruline mais pas de construire des maisons pour les plus pauvres ou des puits. La province a enfin donnée son autorisation et il s'agit de reprendre ce qui avait déjà été engagé. L'objectif minimum est de construire une nouvelle maison et dix puits dans le secteur. Les représentants du Comité Populaire de Xã Hưng Phú arrivent, Ils sont trois, le chef et ses deux adjoints. La discussion commence par l'échange des copies des différents permis qui ont déjà été envoyés par la poste. On compare les copies aux originaux, chacun range ses copies dans ses dossiers. Enfin la discussion commence où plutôt Marc commence par s'excuser d'avoir lancé des chantiers sans les autorisations idoines et que maintenant que celles-ci sont présentes, l'association veut pour l'année qui vient construire au moins une maison et dix puits avec la bénédiction et en collaboration avec le Comité Populaire. L'adjoint du Comité Populaire demande notre aide pour accélérer le projet de la province de distribution d'eau courante dans le secteur, et les responsables s'interrogent pour savoir s'ils ont

12 000, 14 000 ou 15 000 habitants. Finalement, le responsable de secteur nous explique qu'il va revenir vers nous pour les emplacements des puits et le choix de la famille qui bénéficiera de la maison. Sur ce, nous visitons la seconde ferme avec les autorités, des photos sont prises puis retour chez notre hôte pour le déjeuner avec les autorités. La



table est couverte de légumes farcis, de porc grillé, de rouleaux de printemps, une fondue de fruits de mer, un véritable festin de roi. La glace commence à fondre, au propre comme au figuré, les canettes de bière vides s'entassent, les yo retentissent. Le progrès est en marche mais pas trop rapidement tout de même. La péniche scolaire passe sur le canal, sur son pont des collégiennes en áo dài blanc qui brillent dans la lumière. Une carte postale d'un autre temps. Il est presque 13 heures et nos nouveaux amis sont rappelés par leurs fonctions. On se sert donc la main sous le soleil, remerciements et le Comité Populaire s'en va et disparaît sous les arbres. Pour nous, il s'agit de prendre encore quelques bouffées de cet endroit si paisible.

De retour à l'église nous chargeons les stocks de spiruline (même microscopique, quand il y en a beaucoup, c'est lourd, mon dos le découvrira plus tard). Marc règle les dossiers administratifs avec le Père LM. Ant. Nguyễn Văn Đầy. Puis l'heure du retour sonne. Cinq heures pour rentrer à Saigon. La piste s'éloigne, la route s'élargit, l'autoroute, ses bus et ses camions, Tam s'assoupit à l'arrière de la Toyota.

Que retenir de cette journée au cœur du delta ? Tous les pays qui ont pour aliment de base le riz ont des soucis de carences alimentaires pour les parties les plus pauvres de leur population. La spiruline est une des réponses possibles à ces carences. Sa production demande peu de moyens mais de la rigueur. Il est possible d'en produire beaucoup dans le sud-est asiatique. Tout le souci est dans la commercialisation et l'utilisation de celle-ci. Les couches les plus pauvres de la population ne connaissent pas la spiruline, son utilisation et ses bienfaits. Comment s'assurer que la production à grande échelle respecte les critères de qualité du produit et les normes sanitaires ? Comment éduquer la population ? Comment distribuer ? Comment ceux qui en ont besoin peuvent-ils utiliser cette algue magique ? Toutes ces questions qui demandent réponses pour aider ces populations qui ont à manger à mieux vivre et à leurs enfants à mieux grandir.

Impressions d'un parrain (et marraine)



Est-ce que vous pourriez raconter quelque chose de vous-même ?

Je m'appelle Le Duy Tam et je suis Vietnamien d'outre Mer (Viet Kieu), je vis à l'étranger (Suisse) depuis 46 ans. Je suis marié avec Anne.

Depuis quand êtes-vous parent d'accueil ?

Nous sommes marraine et parrain (mon épouse et moi) d'une petite fille depuis mars 2011.

Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir un parent d'accueil ?

Suite à plusieurs visites avec Marc à des orphelinats et j'ai pu voir ce qu'il a fait pour ces enfants.

Pourriez-vous raconter un peu plus ce que vous pensez d'être un parent d'accueil ?

Etre parrain ou marraine veut dire s'engager pour longtemps (si l'enfant est jeune) pour l'accompagner et aider l'enfant sur le long chemin de la vie, cette vie qui a été difficile pour certains enfants dès la naissance.

Pourquoi avoir choisi le Vietnam et les «enfants du dragon» pour association ?

Il est normal pour moi de choisir le Vietnam. Depuis toujours le Vietnam est dans ma chair et mon cœur. Pourquoi les Enfants du Dragon ? C'est un pur hasard. J'ai contacté Marc pour un projet de filtrage d'eau propre pour une autre association en faveur de la population pauvre dans le Mekong, et dès le début nous sommes tout de suite en phase sur beaucoup de problèmes. Il faut dire que nous sommes presque de même âge ce qui explique peut être que nous avons presque la même vision sur des choses de la vie. Depuis décembre 2010 je suis adhérent à l'association les Enfants du Dragon.

Vous avez choisi un garçon ou une fille ?

Nous sommes marraine et parrain d'une petite fille de 7 ans maintenant.

Vous avez déjà rencontré votre filleule ?

Oui plusieurs fois de chaque séjour quand je viens rendre visite à ma famille à Ho Chi Minh Ville, et je rentre au pays environ deux fois par an.

Pouvez-vous nous confier votre impression ?

C'est difficile de devenir marraine et parrain. On aide un enfant mais eux ils ne peuvent pas nous choisir. C'est tout un long apprentissage pour apprivoiser l'enfant. Comme disait Saint-Exupéry dans le Petit Prince "Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé." Mon épouse

viendra au Vietnam en mai 2012 pour une visite à la famille et sa filleule qu'elle n'a pas encore vu.

De quelle façon communiquez-vous avec votre enfant adoptif ?

Dans notre langue commune : le vietnamien quand je viens la rendre visite.

Pouvez-vous nous parler de votre moment le plus émouvant ?

Le moment le plus émouvant est le moment que nous avons choisi de devenir marraine et parrain. Nous n'avons pas d'enfants mais j'imagine que c'est comme une naissance (sauf que nous ne sommes pas parents) on ne choisit pas, on accepte l'enfant telle qu'elle est...

Est-ce que vous avez une astuce pour les autres parents d'accueil ?

Non, mais ce sera bien d'échanger des points de vue dans le groupe "Amis des Enfants du Dragon".

Est-ce que vous voudriez raconter autre chose aux lecteurs ?

Le parrainage est bien car on laisse l'enfant dans son milieu naturel, dans son monde depuis toujours. J'ai vu que l'adaptation et l'intégration dans une autre vie, une autre culture, une autre monde n'est pas une chose facile. C'est pourquoi depuis toujours je suis contre l'adoption, arracher un enfant à sa propre terre, à sa propre culture, engendre des souffrances physiques et mentales insoupçonnées. Il faut des années pour retrouver sa propre culture (si on a de la chance et si on a une forte personnalité).

Impressions d'un bénévole



Pourriez-vous raconter quelque chose sur vous-même ?

Je m'appelle Sylvain et je suis marié avec Lien Chau. Installé au Vietnam depuis trois ans, c'est un choix de vie que l'on a fait avec mon épouse vietnamienne de vivre ici après plusieurs années de vie commune en France. Nous sommes tous les deux ravis de ce choix et de pouvoir de temps en temps se rendre utile pour les plus démunis.

Depuis quand êtes-vous volontaire ?

Presque trois ans, j'ai contacté Marc peu après mon arrivé au Vietnam.

Qu'est-ce qui vous a fait décider de devenir volontaire ?

En fait, en découvrant le Vietnam on ne peut pas rester insensibles à la réalité de vie d'une grande partie des Vietnamiens.

Avez-vous été volontaire avant et dans quel pays ?

En dix ans de scoutisme en France, j'ai pu accompagner mon équipe dans une mission au Burkina Faso.

Dans quel pays êtes-vous volontaire à présent ? Vietnam.

Y a-t-il une différence entre un volontaire d'ici et un volontaire ailleurs ?

Dans mon cas, c'est mon deuxième pays, puisque c'est celui de ma belle famille ! Donc c'est évidemment spécial est très important de pouvoir s'y rendre utile.

Pourquoi avez-vous choisi l'association les Enfants du dragon ?

En recherchant sur le net des associations, je suis rapidement entré en contact avec Marc. Le contact s'est très bien passé grâce à sa personnalité, puis j'ai logiquement adhéré à son approche, ses projets, tout en partageant des idées.

Quel type de volontariat faites-vous ?

Même si c'est parfois difficile avec le travail, j'ai d'abord mis en ligne le site internet, puis selon les besoins. Par exemple en ce moment nous mettons au point des plans d'une nouvelle installation de ferme de spiruline, je m'occupe des plans.

Pourriez-vous raconter un peu plus ce que vous pensez d'être un volontaire ?

En fait, on a souvent une vision que très partielle du Vietnam si on s'en tient à la vie urbaine, à son environnement professionnel direct. Tout en aidant à petite échelle et dans la mesure de mon temps en temps que bénévole, je trouve aussi en retour beaucoup de joie, d'équilibre, et cela permet de rester "les pieds sur terre". On va au delà de la carte postale vietnamienne, c'est une vraie expérience de vie, de coeur.

Quel a été le moment le plus émouvant pendant votre volontariat ?

Ma première visite dans un orphelinat, des enfants, des bébés abandonnés à la naissance qui avaient pu trouver un refuge et de l'attention. Beaucoup de sentiments mélangés de tristesse, de leur situation mais aussi de leurs parents, et enfin de joie à savoir que des bénévoles sont là pour eux.

Qu'est-ce que vous trouvez difficile pour un volontaire au Vietnam (ou ailleurs) ?

Il y a parfois des hauts et des bas, aller à la rencontre des gens, partagez un maximum pour mieux comprendre et s'intégrer.

Avez-vous une suggestion pour les autres volontaires ?

Je citerai simplement : "Partage ton pain, il diminue - Partage ton toit, il ne diminue pas - Partage ta joie, elle augmente !"

Voudriez-vous raconter autre chose aux lecteurs ?

Le Vietnam est un pays à vivre et les Vietnamiens des gens extraordinaires. On n'en ressort jamais indemne. Dix ans après un petit stage de deux mois, je me retrouve à nouveau dans ce pays que j'aime, en famille. Laissez-vous séduire aussi !

Impression d'un membre du conseil



Pourriez-vous raconter quelque chose de vous-même ?

Je m'appelle Marc De Muynck (origine belge de part mon grand-père maternel), né en 1949 à Arras, chef-lieu du Pas-de-Calais. Après une année de travail en tant qu'électromécanicien, je m'engage dans les parachutistes de l'Infanterie de Marine. Je resterai à l'Armée 32 ans. Je suis père d'un garçon de 36 ans et deux fois papy. J'aime voyager, peindre si j'avais le temps, je suis aussi philatéliste, mais le bénévolat ne me laisse que peu de place pour me livrer à ces activités.

Qu'est-ce qui vous a décidé d'établir une association pour les orphelins au Vietnam ?

Partout où j'ai servi j'ai toujours fait partie d'associations (corporatives ou autres). A l'heure de la retraite j'ai commencé à voyager, principalement en Asie. En 2001 je suis venu pour découvrir le Vietnam, Cela a été ma première prise de conscience des grandes difficultés sociales de ce pays pauvre. En 2003 j'ai tenté de développer des projets humanitaires en Myanmar, mais il est très difficile d'obtenir un permis de travail en tant que travailleur humanitaire dans ce pays. Ce qui m'a amené à revenir au Vietnam en 2006 où j'ai travaillé bénévolement pendant six mois pour une ONG Suisse. Cette dernière expérience ne correspondait pas totalement à ma vision de l'aide internationale. C'est pourquoi je suis revenu en 2007 pour entamer une démarche sociale individuelle conforme à ma vision des choses, j'ai parcouru les petits villages et je suis allé à la recherche de projets puis je les soumettais à des associations françaises ou ONG

pour les soutenir financièrement. Puis début 2009, nous avons alors décidé avec un ami vietnamien BUI Huy-Lan vivant en France, de créer l'association les enfants du dragon. Le lien que j'aie avec le Vietnam est différent, il est indéfinissable, fait d'un faisceau de sensations qui fait que je me sens très bien ici.

Depuis quand êtes-vous vice-président ?

Depuis la création de l'association.

Pourriez-vous raconter un peu plus ce que vous pensez d'être le vice-président de l'association ?

Vice-président n'est qu'un titre pour officialiser une fonction au sein d'un groupe, je me considère comme un acteur de terrain au plus près des bénéficiaires des projets. Je m'efforce d'être un moteur pour les volontaires et bénévoles qui nous aident ici.

Pourriez-vous raconter un peu plus comment ça fonctionne d'être vice-président d'une association qui a son champ de travail au Vietnam pendant que le président et autres membres du conseil vivent en France ?

Comme le dit un proverbe populaire : "Chacun son métier, les vaches seront bien gardées." Ce qui veut dire que je considère que l'association en France assume pour une bonne part les charges administratives. Les responsabilités du conseil d'administration et de ses membres sont détaillées dans l'article 6 de nos statuts : "Le conseil veille au bon fonctionnement de l'association. Il entreprend, organise et met en œuvre les actions utiles à la poursuite de ses buts statutaires. Les tâches du conseil sont notamment les suivantes :

- information régulière des membres sur les activités de l'association,
- promotion de l'association auprès du public,
- recherche de fonds destinés à financer les activités l'association,
- gestion des fonds de l'association, en veillant à ce que les frais de promotion et d'administration n'excèdent pas 10% du chiffre d'affaire,
- encadrement et rétribution du personnel de l'association s'il en est besoin,
- préparation de l'assemblée générale annuelle en lui fournissant, avec la convocation et l'ordre du jour, les comptes et un rapport d'activités pour l'année écoulée, un budget et un plan d'action pour l'année en cours.

Quant à moi, je me considère comme un acteur de terrain, je suis le lien permanent entre le comité et le pays d'intervention, l'avantage est qu'étant résident au Vietnam je vis en temps réel toutes les actions.

Pouvez-vous nous parler de votre moment le plus émouvant ?

2011 a été l'année d'une grande déception et d'une grande tristesse lorsque les enfants de la Pagode "Tiên Phước II" que nous soutenions sont retirés et confiés à l'orphelinat "Làng thiếu nhi Thủ Đức", je voyais les enfants très souvent, cela a été un véritable crève-cœur. Cet événement nous a amené à envisager la création d'un centre d'accueil pour environ cinquante enfants qui portera le nom de notre association, les démarches sont en cours.

Pouvez-vous nous parler si vous avez rencontré des difficultés vis-à-vis le travail de l'association ?

Non pas vraiment car je pense avoir une grande facilité d'adaptation à toutes les situations, il est indispensable d'embrasser globalement la culture vietnamienne et la partager. Si. Il y a une grande difficulté, celle de parler la langue. Sinon les relations avec les autorités sont cordiales, dans toutes les démarches il faut être très patient, mais ça n'est peut-être pas pire que dans nos administrations occidentales.

Pouvez-vous nous parler de la réalisation la plus importante ou la plus impressionnante vis-à-vis le travail de l'association ?

Comme l'a déjà dit le Président dans sa précédente interview, peut-être obtenir un permis officiel d'opérer en toute légalité et le maintenir dans le temps. Mais je pense que la réalisation la plus importante est à venir, le jour où je verrai le début de la construction de notre future maison d'accueil pour enfants.

Est-ce que vous avez une astuce pour les membres, les parents d'accueil et les volontaires ?

Croire en ce que vous faites et garder la foi dans toutes vos entreprises. Ne ratez jamais une occasion de parler de l'association autour de vous, utilisez tous les moyens de communication (presse locale, généralisée ou spécialisée, internet, réseaux sociaux).

Est-ce que vous voudriez raconter autre chose aux lecteurs ?

Personnellement non, je les informe déjà par mail (peut-être même trop... ?), j'attends de connaître les propositions que notre Président doit nous livrer prochainement.

Adresses de l'association

France

Les enfants du dragon
73 rue Roger Salengro
59243 Quarouble
Tél. +33 (0) 327 273 751

Vietnam

B 23/26 Đường Số 5, Tổ 23 - Ấp 2
Vĩnh Lộc B - Huyện Bình Chánh
TP Hồ Chí Minh
Mobile +84 (0) 937 126 605
contact@lesenfantsdudragon.com

Suisse

Rue du mont 6
1023 Crissier
Mobile +41 (0) 78 619 78 65

Conseil de l'association

Président	BUI Huy-Lan
Vice-président	Marc DE MUYNCK
Secrétaire	Claudie LETAUT
Trésorier	Thierry LETAUT
Communication	Marieke VAN DER PIJL
Marketing	Vincent VERDURON
Représentants en Suisse	PHAM Hai LE Duy Tam
Webmasters	Sylvain LORILLOU PHAM Hai

Colofon

Rédacteurs en chef	Marc DE MUYNCK Marieke VAN DER PIJL
Traducteurs	LE Duy Tam LY Thu Thuy Marc DE MUYNCK Marieke VAN DER PIJL
Lay-out	Marieke VAN DER PIJL

Pour en savoir plus de nous et nos activités voir :
www.lesenfantsdudragon.com/.

Si vous avez des commentaires ou des questions,
n'hésitez pas à nous contacter à :
contact@lesenfantsdudragon.com